

## EN MARGE D'ANDRÉ GIDE

Cette pure race et culture françaises, donc classiques, je veux les trouver jusque dans la manière avec laquelle André Gide traite le symbole. On pourrait, il est vrai, poussant à l'extrême, aller jusqu'à dire que dans l'œuvre d'un écrivain, tout est symbole et symbolisme. A ne s'en tenir qu'au seul genre, ne pourrait-on pas ranger sous cette catégorie tous les premiers traités d'André Gide, qu'ils soient sérieux ou cyniques, jusqu'au *Prométhée mal enchaîné* inclusivement ? La formule poétique du symbolisme importe peu. L'essentiel, quelque exagération qu'il y ait mise, c'est que le symbolisme ait relevé du discrédit où elle était tombée, l'idée pure considérée comme fonction vitale d'un poème, donc qu'il ait prélué à une renaissance idéaliste, et qu'il n'ait même pas été autre chose. Par là faisait-il œuvre classique, puisque, (dans la mesure, j'en tombe d'accord, et qui n'est pas toujours juste, où idée et pensée ne sont qu'une seule et même chose) on peut dire que toute composition pensée est par là même classique. Ne pourrait-on pas, entre autres manières, définir le classique une façon de réduire et d'exprimer au sensible et au particulier, des sentiments abstraits et universels, ou bien l'inverse, avec le moins de matière possible ? Or, de la matière, les poètes symbolistes en ont parfois trop remis. Il y a encore bien du romantisme dans le symbolisme, j'entends que l'un et l'autre sont hautement individualistes. Etude de l'homme intérieur, analyse des sentiments moraux, quel art prétendit-il jamais à autre chose ? Mais